

Osselle (1838)
Église (centre du village)

Fonte 2D sur tab 3D (S4p/S2)
47.142620, 5.855312

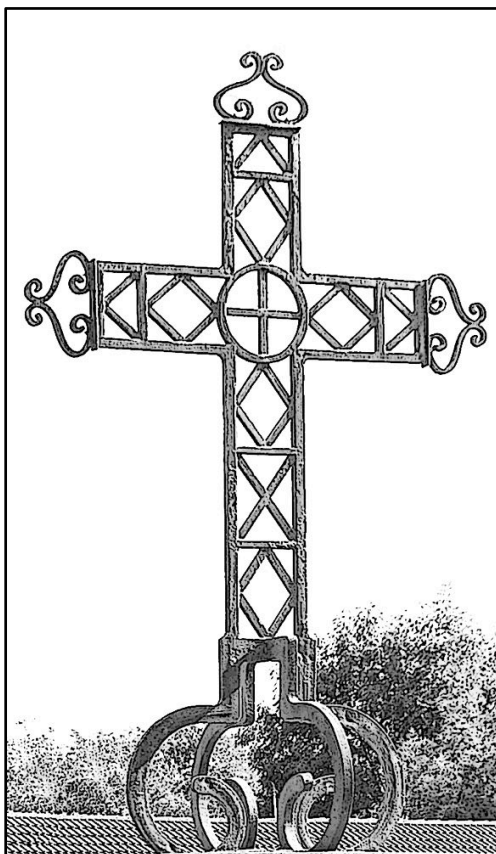
Trois croix originales en fonte moulée à Osselles

Trois originales et très surprenantes croix en fonte moulée, datant de 1838, ont été érigées à Osselle, le long de la grande rue traversant le village, au nord, au centre et au sud de celui-ci. Ces croix identiques (sauf leur socle ou piédestal) sont essentiellement de type 2D mais sont posées sur leur socle en pierre via une base-tabouret 3D aux pieds- consoles en fonte moulée.

Il n'est pas impossible que ces trois croix aient été produites par des forges du secteur, soit celles de Fraisans, sur le Doubs et à 8 km seulement d'Osselles, soit celles de Quingey, sur la Loue et à une distance équivalente. Ces croix en fonte moulée semblent être des œuvres démonstratives des potentialités de ce matériau promis à un bel avenir non seulement dans l'industrie et la construction des ponts, mais aussi pour la réalisation de nombreux objets utiles comme aussi culturels et même cultuels (dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les croix en fonte moulée produites par les fondeurs industriels finiront par supplanter celles en fer forgé).

Les trois croix en fonte moulée d'Osselle sont toutefois de nature bien différente de celles diffusées plus tard sur catalogue par les grands fondeurs industriels, avec leur style sulpicien peu original. Les croix d'Osselle sont, elles, d'esprit "moderne", presque "expérimental". Elles semblent avoir été produites comme un manifeste, dans la ligne du courant de pensée techniciste, positiviste et libéral de l'époque (tendance soutenue, par exemple, par les maîtres de forge Jobez-Monnier de Syam et Baudin dans le Jura).

Vues de la croix du centre du village, près de l'église



Un puissant socle-piédestal

Le socle-piédestal en pierre de la croix est monumental, massif mais assez sobre. Il paraît ancien, les moellons de pierre présentant par endroit des manques de matière dus à l'érosion naturelle. Le dé ou corps principal est un parfait parallélépipède de large dimension sur plan carré. Il est constitué de quatre lits superposés de blocs allongés de pierre calcaire. Le dé ne présente aucune gravure ou inscription.



La base du socle-piédestal présente une plinthe que surmonte une moulure en quart de rond avec raccord cimenté avec le dé du piédestal. Un petit congé a été ménagé dans le bas du dé pour faire liaison avec la base.

La corniche est, elle, hétéroclite avec deux parties bien différentes. La partie inférieure apparemment ancienne est une plinthe placée dans le prolongement du dé du socle (au-dessus d'une petite moulure torique).



La partie supérieure est moderne et en béton (sans grâce). Il semble, par ailleurs, que l'on ait comblé, sans beaucoup de soin, l'intervalle entre les deux parties par une épaisse couche de mortier. La croix métallique est scellée dans la partie en béton de la corniche.

Si le socle-piédestal est bien celui qui a été conçu pour supporter la croix en fonte moulée, son allure et ses dimensions témoignent de l'importance que l'on voulait alors accorder à l'érection d'une telle croix innovante en fonte moulée, en 1838, au centre d'Osselle.

La structure et l'allure générale de la croix

La croix, entièrement en fonte moulée, est de structure et d'allure globalement bidimensionnelles (apparence "plate") pour sa partie principale.

Le croisillon (partie supérieure de la croix) comporte un pied légèrement plus long que les trois branches libres supérieures et est construit avec deux montants porteurs parallèles (2D). Ces montants structurels et bordiers dessinent le contour du croisillon. L'espace entre les montants porteurs est rempli d'un décor constitué de formes géométriques (losange, triangle, cercle, croix). Ce remplissage est en fonte et est moulé en même temps que les montants structurels (croix monobloc).

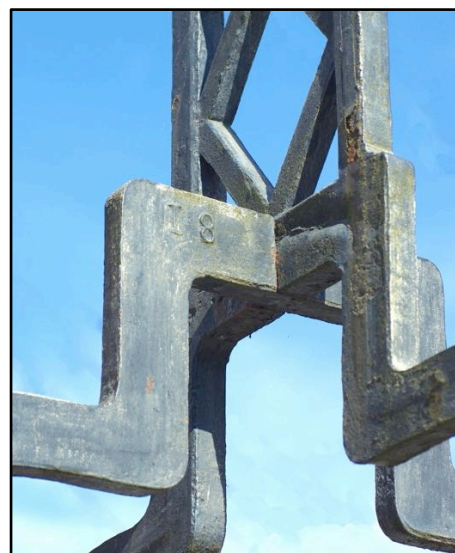
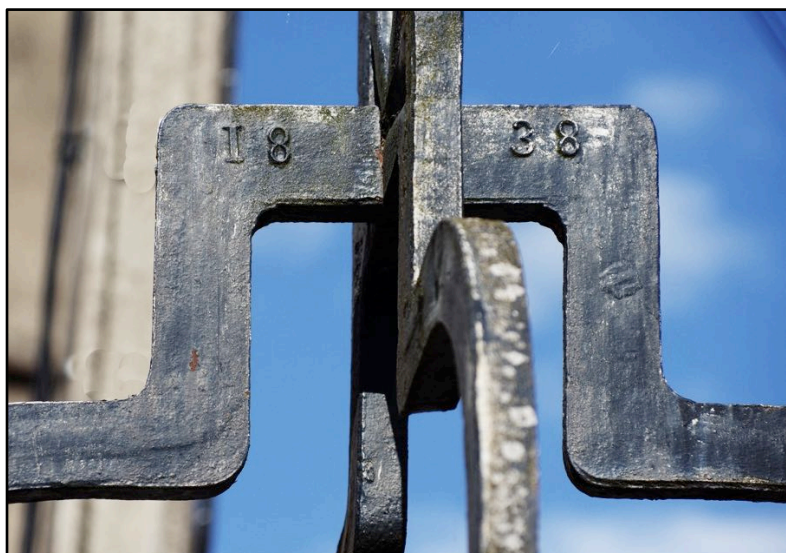
En partie basse, la croix est portée par un "tabouret" à quatre pieds- consoles, également en fonte moulée. Deux d'entre eux (les latéraux) sont moulés dans le même moule que le croisillon. Les deux autres pieds- consoles orthogonaux, sont indépendants et sont assemblés "à mi-fer" avec les deux autres.

Les pieds- consoles comportent de grosses volutes auxquelles succèdent, sur le haut, de petits segments de droite.

La base tabouret aux quatre pieds- consoles

Les pieds- consoles de la base en tabouret sont des structures "plates" ou 2D. Ils sont de section rectangulaire assez large de façon à résister à la pression des charges gravitaires. Précisons ici que la fonte résiste mal à la flexion, d'où la nécessité de bien élargir les parties porteuses.

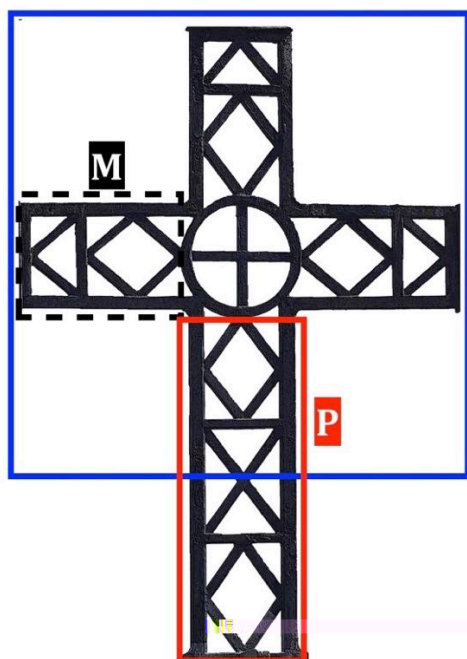
Les deux pieds latéraux sont moulés dans le prolongement du croisillon supérieur (plaque principale). Les deux autres pieds (orthogonaux par rapport aux premiers) sont moulés séparément, formant une plaque secondaire à deux volutes ; ils n'ont pas de prolongement vers le haut. Des encoches sont ménagées, dans la fonte, dans les parties horizontales des deux plaques 2D de façon à permettre leur assemblage "à mi-



Les photographies prises au téléobjectif permettent de voir les traces des moules sur la fonte. Mais surtout, elles font ressortir la série de chiffres "18 38" imprimée en relief sur la traverse horizontale de la plaque secondaire. Il s'agit, a priori, de la date 1838 (sauf à être éventuellement un numéro de série, hypothèse toutefois très peu probable pour ce type de réalisation non courante).

Le décor interne du pied et des branches du croisillon

Les concepteurs de la croix en fonte moulée semblent avoir pris un malin plaisir à faire valoir leur expertise en matière de géométrie et de calcul. Le décor de remplissage (dont il faut rappeler qu'il est moulé en même temps que les montants structurels verticaux et horizontaux) est de nature géométrique. On joue apparemment avec des triangles, des losanges (doubles des triangles), un cercle (central) et des croix.



En examinant attentivement le dessin de l'intérieur de la croix, on relève que chacune des trois branches libres est remplie d'un décor modulaire M constitué d'un triangle suivi d'un losange (soit, en fait, une longueur de 3 triangles superposés).

On retrouve ce module de décor M dans le pied P du croisillon. Il y est présent 2 fois : en haut, le module M vient compléter la double symétrie des branches du croisillon. La partie basse du pied reprend le module M mais l'inverse (il est tête bêche par rapport à celui qui le surmonte). Le pied a donc une longueur de 6 triangles (double de la longueur des branches).

Mais de façon subtile, on n'a pas mis de barre horizontale entre les deux modules M du pied et celui-ci apparaît donc comme étant constitué de deux losanges encadrant un rectangle à croix de St-André (un X). On joue donc, avec cette croix, sur l'illusion ou ambiguïté des perceptions visuelles.

Si le pied et les branches du croisillon sont essentiellement constitués d'un décor de triangles et de losanges, une autre forme géométrique, le cercle, occupe la croisée des branches. C'est le cercle "divin" et il est là où on l'attend (schéma traditionnel). Ce cercle est agrémenté d'une croix à l'orientation classique.

à

période

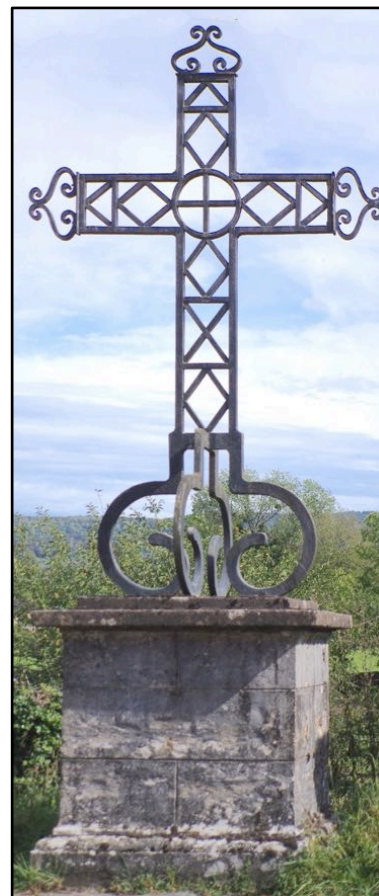
Les trois croix d'Osselle en fonte moulée



Centre



Nord



Sud